

maines connexes. Un chariot glisse sur les cartes et une tige s'élève lorsqu'un trou se présente. Une échelle en braille permet de repérer l'emplacement.

Des thermomètres électroniques à graduations sensibles au toucher ou sonores qui permettent à des techniciens aveugles de travailler dans des chambres noires.

Des appareils pour l'Institut national canadien pour les aveugles dans le but d'apprendre aux aveugles à s'en servir au cours de l'exercice de leur profession.

"L'inverseur de points de Swail" qui permet de faire des dessins en braille, à la main. Habituellement, on utilise un instrument pointu qui perce le papier. Les perforations apparaissent au verso, ce qui signifie que le dessin en braille doit être fait à l'envers. Grâce à ce nouvel instrument, on peut effectuer les perforations directement à l'endroit et l'on n'a pas besoin d'inverser le dessin.

Un appareil donnant un signal sonore, toutes les dix secondes et qui, placé près d'un objet, permet de retrouver facilement cet objet.

Une canne blanche pliante et très rigide de quatre pieds de long qui peut se mettre dans la poche.

Les arts du spectacle au Canada*

L'enseignement des arts

L'art dramatique s'enseigne surtout dans les écoles et les ateliers de théâtre affiliés à des théâtres communautaires, et l'on voit même les universités s'intéresser maintenant à cette discipline. En effet, les cours qui se donnent dans les divers départements d'art dramatique, où sont prévus des laboratoires de théâtre, comportent non seulement l'enseignement de la théorie et de la littérature du théâtre, mais aussi la technique de cet art. D'ailleurs on a constaté, vers la fin des années 60, l'intérêt marqué que portaient les universités au théâtre professionnel.

L'École nationale de théâtre, fondée à Montréal en 1960, est la plus importante de sa catégorie au Canada. Sa fondation a été l'aboutissement de huit années d'efforts constants que lui ont consacrés les fervents du théâtre, tant amateurs que professionnels, dont le

rêve était de présenter au Canada du théâtre qui soit réellement professionnel. L'École a pour but de "donner une formation de base aux acteurs, décorateurs et techniciens de théâtre". Les programmes d'études y sont intensifs et ardu; ils offrent à tous ceux qui sont doués d'un esprit créateur et qui cherchent le défi, l'occasion de prouver leur talent. L'École ne leur promet pas de faire d'eux des artistes hors pair, mais elle leur garantit un solide bagage de connaissances grâce auxquelles ils pourront perfectionner leur art. Elle s'adresse, à cette fin, aux membres les plus talentueux de la profession, pour faire partie de la faculté ou pour agir comme conseillers.

L'École nationale de théâtre

L'École nationale de théâtre est bilingue et a des programmes distincts mais semblables tant pour ses étudiants d'expression française que pour ceux d'expression anglaise. Il arrive cependant que les deux groupes assistent ensemble à certains cours, et c'est grâce à ces rencontres et au travail de collaboration qui s'y fait que les étudiants apprennent à se mieux connaître et à apprécier leurs traditions réciproques. Ces programmes ont été élaborés dans l'espoir qu'un jour, il n'existera plus dans le pays qu'un seul concept de théâtre, unique en son genre et typiquement canadien. L'École entretient des relations étroites avec les diverses troupes théâtrales qui se font de plus en plus nombreuses au Canada, troupes auxquelles les recrues que leur fournit l'École insufflent un élan nouveau. Cet apport intéressant permet l'établissement d'un plus grand nombre de salles de spectacles où sont présentés des pièces classiques et contemporaines ainsi que du théâtre expérimental. Durant cette période relativement courte d'une douzaine d'années, l'École a complété la formation de nombreux comédiens de classe, ainsi que de décorateurs, techniciens, metteurs en scène et régisseurs qui, tous, contribuent dans une large mesure à l'évolution du théâtre au Canada.

L'École nationale de ballet

C'est surtout à la fondation, en 1959, de l'École nationale de ballet, que le Ballet national du Canada doit l'ex-

cellence de ses représentations chorégraphiques. Créée pour répondre aux besoins du Ballet national, cette École s'est vite fait un nom et elle attire maintenant des élèves de tous les coins du pays. Elle offre également un programme complet d'études scolaires, ce qui permet à ses élèves de recevoir une formation de ballet de niveau international tout en ayant la possibilité de poursuivre parallèlement leurs études.

La formation musicale de base s'est toujours faite dans des studios privés et cette situation prévaut encore de nos jours. Toutefois, les conservatoires, collèges et écoles de musique sont parvenus à organiser l'activité de l'enseignement musical suivant un programme de formation équilibré, et il se donne maintenant des cours de musique dans presque toutes les universités canadiennes.

La commémoration du Centenaire du Canada a favorisé l'achat ou la construction, un peu partout au pays, de nombreux édifices destinés à la présentation des arts du spectacle. D'imposants complexes, dotés de salles pouvant s'adapter aux mises en scène les plus audacieuses, ont été construits dans plusieurs provinces et l'on procède actuellement à la transformation des salles inutilisées d'opéra ou de cinéma en théâtres, pour répondre aux besoins de troupes locales ou de compagnies en tournée. Les universités offrent aussi des salles pouvant servir à la présentation des arts de la scène. Avec l'accroissement du nombre de salles de spectacles, celui des troupes professionnelles permanentes a augmenté dans la même proportion, ce qui a donné progressivement lieu à la décentralisation du théâtre professionnel.

Le Centre national des Arts

Le Gouvernement fédéral a approuvé en 1964, à titre de projet du Centenaire, la construction du Centre national des Arts à Ottawa. Constitué en société de la Couronne, le Centre national des Arts a comme objectifs de veiller à la bonne gestion d'un

* Dernier article tiré de la *Lettre commerciale* de juillet-août 72, publiée par la *Canadian Imperial Bank of Commerce*.